

Vœux de Mgr Garin, le mardi 20 décembre 2022 à l'évêché - Poligny

« *L'Espérance ne déçoit pas* »¹.

Mais dans le monde bouleversé dans lequel nous vivons, il n'est pas toujours facile de tenir bon dans l'Espérance.

Beaucoup d'entre nous éprouvent de l'inquiétude au regard de l'actualité.

Il a fallu qu'une terrible guerre frappe aux portes de l'Europe et vienne menacer l'équilibre mondial pour que le virus de la Covid-19 et ses multiples variants - qui sévissent encore -, passent au second plan.

Comment ne pas penser, en évoquant cette guerre en Ukraine, aux larmes du pape François, il y a quelques jours, alors qu'il priait publiquement pour les populations de l'Ukraine martyrisée. Nous sommes aujourd'hui au 300^{ème} jour de ce conflit. J'ai reçu aujourd'hui le 300^{ème} mail de l'archevêque gréco catholique d'Ukraine, qui prend soin de donner quotidiennement des nouvelles de son pays à l'ensemble de ses frères évêques catholiques en Europe. Bien sûr, avec le conflit qui frappe à la porte de l'Europe, nous pensons à tous les autres conflits et nous sommes en union avec tous les peuples qui vivent des moments douloureux de leur histoire.

Notre Jura n'est pas exempt d'épreuves. Plusieurs accidents ont douloureusement endeuillé des familles, et cela nous a profondément marqués. Cela dit combien notre Église doit pouvoir apporter consolation et espérance à ceux qui sont endeuillés.

Mon ministère est aussi marqué par les révélations des abus dans l'Église et j'ai aussi ce soir dans le cœur la vingtaine de victimes que j'ai rencontrées depuis mon arrivée dans le Jura.

La sécheresse et les incendies qui ont frappé le sud de notre département cet été nous font prendre concrètement la mesure du changement climatique dans notre région et des adaptations nécessaires, en particulier chez nos viticulteurs. Le monde agricole est sans doute un peu moins impacté chez nous grâce à la filière du Comté, mais il y a aussi des agriculteurs en difficulté.

Il y a peu de temps la liturgie nous donnait d'entendre ce passage du prophète Isaïe : « Le loup habitera avec l'agneau » (Isaïe 11,6). Mais nous savons que ce n'est pas vrai sur les plateaux du Jura. Je pense aussi aux éleveurs qui m'ont partagé leur inquiétude face à la présence du loup dans notre région.

Beaucoup de familles sont fragilisées par la flambée des prix du carburant, le coût de l'énergie, l'inflation. Le contexte, dans lequel nous vivons, fragilise les personnes. Beaucoup de nos concitoyens se demandent comment vont se passer ces six prochains mois. Les associations, confessionnelles ou non, œuvrant pour la solidarité (et je pense au Secours Catholique, en particulier à Lons où je viens de bénir les nouveaux locaux), sont en première ligne.

¹ Cette devise épiscopale est extraite de *Lettre aux Romains* 5,5.

Plusieurs chefs d'entreprise sont inquiets par le coût des matières premières et la pénurie de main-d'œuvre et ont besoin de soutien.

Tous ces événements que nous vivons nous montrent, comme le dit le pape François, dans son encyclique Fratelli Tutti, que

« nous constituons une communauté mondiale
qui navigue dans le même bateau,
où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde.
Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul,
qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble. » (n° 32)

J'ai la conviction que la force de l'Évangile peut déposer dans le cœur de tous une grande espérance. Non pas une espérance naïve qui nous ferait chanter « ça ira mieux demain », mais une espérance qui soit pour nous une ferme assurance, une paisible conviction que Dieu lui-même, si nous sommes croyants, ou la nature ou notre éducation si nous ne sommes pas croyants, a déposé en chacun de nous les ressources pour faire face avec confiance, créativité et responsabilité aux défis qui sont les nôtres.

« Si nous levons les yeux vers le Seigneur,
et que nous considérons la réalité à sa lumière,
nous découvrons qu'il ne nous abandonne jamais :
le Verbe s'est fait chair
et demeure toujours avec nous, tous les jours. Toujours.
Quand nous levons les yeux vers Dieu,
les problèmes de la vie ne disparaissent pas, non,
mais nous sentons que le Seigneur nous donne
la force nécessaire pour les affronter. »²

À Noël, nous célébrons la naissance d'un enfant dont la vie a transformé le monde, un enfant qui a donné l'espérance au monde. En contemplant à quelques jours de Noël, l'enfant qui n'est pas encore déposé dans la crèche, mais qui vit dans le sein de sa mère, nous nous rappelons combien toute vie est infiniment précieuse, depuis sa conception jusqu'à la fin.

Alors que l'Assemblée Nationale votait il y a quelques jours l'inscription du droit à l'avortement dans la Constitution de notre pays, les évêques de France ont exprimé leur inquiétude devant ce que signifierait cette inscription et ont redit leur conviction fondamentale : toute vie est un don pour ce monde, un don fragile et précieux, à accueillir et à servir depuis son commencement jusqu'à sa fin naturelle. Les responsables des six principales religions présentes en France ont aussi été auditionnés ces jours-ci dans le cadre de la convention citoyenne sur la fin de vie et ont exprimé les raisons pour laquelle la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté est pour nous inenvisageable.

Je voudrais avoir un mot pour la jeunesse du Jura. Un évêque a la chance de lire plusieurs centaines de lettres d'adolescents et de jeunes adultes qui demandent le sacrement de la confirmation. Dans ces lettres, beaucoup de jeunes expriment leurs angoisses, leurs craintes, leurs questions par rapport à leur avenir personnel, à leur quête d'identité, à l'avenir de notre planète. « Que faites-vous

² Homélie du Pape François, Épiphanie 2021

pour les jeunes ? » me demande-t-on souvent. Il y a en eux une soif de se mettre au service, d'être utile. Ne laissons pas peser sur les épaules des jeunes les débats ecclésiaux qui sont ceux des anciennes générations. Le monde a besoin de leur force, de leur enthousiasme, de leur passion, l'Église a besoin de leur foi, de leur générosité, de leur sens du service, de leur joie. En le disant je repense à la centaine de jeunes qui étaient dans cette même salle il y a tout juste un mois. Je me réjouis de retrouver une centaine de jeunes lors du prochain pèlerinage à Lourdes. Les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse et le renouveau des camps diocésains sont des rendez-vous importants qui nous permettront d'écouter et de prendre soin de notre jeunesse.

Je voudrais terminer en évoquant un projet parmi tous ceux qui sont en cours de réflexion et d'élaboration. L'un des mots qui sous-tend la pastorale diocésaine est le mot « fraternité ». Fraternité des prêtres, à l'échelle de chaque zone pastorale, fraternité des missionnaires diocésains - ceux qui travaillent dans cette maison. Fraternités paroissiales, un axe pastoral majeur pour notre Église diocésaine ces prochaines années. Notre monde a besoin urgent de fraternité humaine.

C'est dans cette perspective que je vous partage un rêve qui, je l'espère, pourra se concrétiser. Voici bientôt 15 ans que le Prieuré de Vaux/Poligny est vide. Nous avons été approchés par une fondation, la Fondation saint Bernard de Menthon (le saint de l'hospitalité !), qui a posé un regard renouvelé sur les possibilités qu'offre ce bâtiment cher, non seulement aux prêtres, mais aux Jurassiens. Je ne sais pas si ce projet verra le jour, mais je souhaite que nous y consacrons toutes nos forces. Il s'agirait, grâce au soutien de cette fondation, de transformer ces bâtiments en « habitat partagé ». Un ensemble qui permettrait à la fois à des familles, des personnes seules, de tous les âges, mais aussi à des étudiants, des saisonniers, et pourquoi pas, une association qui s'occupe de personnes plus vulnérables ou en précarité, d'oser faire le pari de vivre ensemble dans ce bâtiment. Bien sûr, chacun aurait son « chez lui », son logement indépendant, mais il y aurait aussi des espaces partagés, laissant la possibilité d'y vivre diverses initiatives spirituelles, culturelles, fraternelles, associatives, dans un esprit respectueux de la création dans la dynamique de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François.

Il me semble qu'une initiative comme celle-ci serait un signe prophétique pour notre société tout entière et pourrait répondre, à sa mesure, à la soif de fraternité que beaucoup éprouvent. Encore une fois, je ne sais pas si ce projet pourra voir le jour, ni combien de temps il nous faudra pour le réaliser. Mais dans une société fracturée, dans laquelle l'Évangile ne fait plus forcément signe, il me semble qu'une telle initiative pourrait être porteuse d'espérance et de fraternité.

Oui, notre monde est plein de défi. Notre Jura est plein de défis.
Notre Église est pleine de défi.

L'une des forces du Jura prend sa source dans sa culture mutualiste qui est à l'origine du réseau des fruitières. Nous avons les ressources humaines et spirituelles pour relever ces défis.

Je conclus avec les mots que le pape François adresse au monde pour la journée mondiale de la paix, le 1^{er} janvier prochain :

« C'est ensemble, dans la fraternité et la solidarité, que nous construisons la paix, que nous garantissons la justice et que nous surmontons les événements les plus douloureux »,

À tous, je vous souhaite une belle et Sainte Fête de Noël.
Je vous laisse faire connaissance les uns avec les autres,
Je vous adresse à tous mes vœux de paix, d'espérance et de fraternité.